



Les Petites Fugues 2021

LIRE LIONEL SALAÜN

« L'expérience (...) m'avait appris que la surface de tout individu cachait non pas une autre vérité, mais sa vérité. », *Et Mathilde danse*

SOMMAIRE

I. PARCOURS TRANSVERSAL // p. 2

1. RETOURS // p. 2
2. QUÊTE ET ENQUÊTE // p. 3
3. UN MONDE SANS PITIÉ // p. 4
4. TRAVAIL SUR LA LANGUE // p. 5

II. PISTES PÉDAGOGIQUES // p. 5

1. LA TERRE DES WILSON // p. 5
2. ET MATHILDE DANSE // p. 6

III. ŒUVRES EN ÉCHO // p. 8

Fiche ressource initiée par l'Agence Livre & Lecture Bourgogne-Franche-Comté, en partenariat avec la Direction régionale académique à l'éducation artistique et à l'action culturelle (DRAÉAAC), dans le cadre du festival littéraire itinérant Les Petites Fugues 2021.

Réalisation : Gérard Oustric, professeur de Lettres et chargé des missions lecture et écriture pour la DRAÉAAC Bourgogne-Franche-Comté.

Avertissement : subjectifs et non exhaustifs, les contenus de ce dossier sont proposés à titre de « pistes de travail ». Chacun sera libre de les suivre ou de s'en affranchir.

TEXTES PROPOSÉS / ÉDITIONS DE RÉFÉRENCE

- *Et Mathilde danse*, Actes Sud, 2020 (EMD)
- *La Terre des Wilson*, Liana Levi, 2016 (LTDW)

Référence complémentaire

- *Whitesand*, Actes Sud, 2019 (W)

I. PARCOURS TRANSVERSAL

1. RETOURS

« Dick est revenu ! » **LTDW**

« Il est revenu, monsieur Webster ! Ils ne le savent pas encore, mais ils finiront par l'apprendre, et alors... Oh ! Mon Dieu ! » **W**

Éternel retour

Depuis Homère, le retour est une constante de la créativité littéraire. Et il constitue un thème récurrent dans les récits de Lionel Salaün.

Le retour en toute identité

Celui de Jim Lamar, enfant du pays parti faire la guerre au Vietnam en 1968, démobilisé en 1969 mais qui ne revient que treize ans plus tard, en 1981, à Stanford, Mississippi. Celui de Dick, le fils du vieux Samuel Wilson, qui a fui avec sa mère la violence de son père en 1920 et qui revient quinze ans plus tard, en avril 1935 à Shelby, Oklahoma.

Le retour incognito

Celui de Ray Harper, au début des années 1970, trente ans après sa naissance illégitime dans le domaine de Whitesand et le lynchage de son père noir, à Huntsville, Mississippi.

Le retour sur les origines, souvent sur l'origine d'un drame « fondateur »

Celui que fait Achille Blandin sur la raison qui l'a poussé à devenir policier [la fin tragique de Mathilde, son amour secret d'adolescence qui avait sombré dans la prostitution] et qui le pousse à enquêter sur le passé d'Agnes, retrouvée morte dans sa voiture.

De subtils retours en arrière

Le thème du retour induit nécessairement l'usage de retours en arrière. Les récits de Lionel Salaün contiennent donc de nombreuses analepses.

Certaines sont le fait du narrateur omniscient et sont typographiquement identifiables par l'usage de l'italique.

Ainsi le deuxième chapitre de **LTDW** commence-t-il par le souvenir de l'événement qui

provoqua la fuite de Dick et sa mère : il est sauvagement frappé par son père alors qu'il essayait d'empêcher celui-ci de battre à mort Jessie, la mule qu'il considérait comme « sa sœur de misère, son double animal » : « son père de gueuler (...) : « La prochaine fois, j'le tue ! »

D'autres sont racontés selon le point de vue du personnage. Comme ici, Dick dans **LTDW**. « Il se revoyait à douze ans, crasseux, dépenaillé, le visage barré d'une (...) cicatrice. »

Enfin, dans **EMD**, dont le récit se fait à la 1^{re} personne selon un point de vue interne, le personnage-narrateur fait partager au lecteur les efforts qu'il fait pour se souvenir et parle de l'adolescent qu'il était à la 3^e personne : « Il faut, c'est important, il faut que je retrouve quelqu'un, un garçon, une quinzaine d'années. » (p. 47).

Confrontation entre le passé et le présent

« Ulysse est maintenant un autre Ulysse, qui retrouve une autre Pénélope. », Jankélévitch.

Le retour permet de confronter le passé et le présent. De constater ce qui a changé et ce qui n'a pas changé : les individus, la société, la nature...

Dans **LTDW**, Samuel Wilson est resté un homme fruste, têtu et violent. Mais il a empiré, puisqu'il a fait d'Annie Mae sa compagne et la mère de Maggie. Et à plus d'une reprise, il envisage de tuer son fils.

Annie Mae a changé, au point que Dick peine à la reconnaître : « Ce qu'il parvenait à voir (...), peinait à s'accorder avec le souvenir. »

Mais Annie Mae fait le même constat concernant Dick, s'adressant à sa fille : « (...) et le Dickie d'aujourd'hui n'est plus celui de mon enfance. »

La nature aussi s'est dégradée, avec plus de sécheresse et de tempêtes de poussière : « Des vagues sombres et silencieuses, dévorant tout l'espace ».

Dans **W**, malgré la fin de la ségrégation, une partie de la population blanche d'Huntsville a gardé le racisme des générations antérieures : « Ça pue l'nègre mouillé ! ». (p. 240).

2. QUÊTE ET ENQUÊTE

Dans **EMD**, le commissaire Blandin mène plus qu'une enquête officieuse, il s'agit d'une double quête. À travers sa recherche des événements qui ont pu provoquer le décès de Carole Fournier (*alias* Dana et Agnès Montaud), c'est le destin de son amour de jeunesse, Mathilde, qu'il cherche à reconstituer.

Concernant son « enquête » en cours, il avoue : « Quoi de plus irrationnel, en effet, que cette quête ? Tout reposait sur l'émotion. », (p. 132-133).

Et de songer au passé, à Mathilde qu'il n'avait pas su dissuader de partir pour des chimères

et dont il n'avait pas pris de nouvelles : « Qu'avais-je donc fait, moi, pour celle qui était alors toute ma vie ? » (p. 219-200).

Cette quête résonne comme une culpabilité enfin avouée à lui-même, comme un désir de rédemption : lui qui n'a rien fait pour dissuader Mathilde ni pour retrouver sa trace, le voilà à vouloir reconstituer le passé d'une inconnue : Mathilde, Agnès et leurs semblables « méritaient bien qu'on se salisse un peu les mains pour elles. » (p. 83).

Dans **LTDW**, la quête de Dick est plurielle : peut-être retrouver Annie Mae, chasser son père de la propriété de sa mère et faire de ce « bassin de poussière » un futur Las Vegas.

Dans **W**, Ray Harper est en quête de réponses concernant le lynchage de son père. De son côté, Floyd Webster, le shérif malgré lui de Huntsville, bienveillant et perspicace, enquête sur les motifs réels de la présence de Ray Harper qu'il sait ne pas être tombé en panne par hasard (p. 83).

3. UN MONDE SANS PITIÉ

Violence de l'ouragan et ouragan de violence

Dans **W**, la région du Huntsville, comme tout l'état du Mississippi, est régulièrement frappée par un ouragan qui donne « l'impression de pénétrer sous les chutes du Niagara » (p. 239) et qui laisse des traces : « des meurtrissures que ne manquerait pas d'infliger au pays le passage de l'ouragan » (p. 209-210).

La violence de cette tempête se conjugue à la violence des hommes, de ceux-là qui veulent lyncher Ray Harper comme ils l'ont fait avec son père. Et la scène de dénouement, quasi apocalyptique, se déroule sous une pluie diluvienne (p. 244-248).

Dust Bowl

Dans **LTDW**, la catastrophe écologique qui menace le Dust Bowl (« bassin de poussière », correspondant à une grande partie du Kansas, du Colorado, du Nouveau-Mexique, de l'Oklahoma et du Texas) est clairement identifiée comme la conséquence des activités humaines : « l'exploitation abusive des terres (...), l'abattage de millions d'arbres ».

Babylone Blue

Dans **EMD**, le narrateur observe les clients du cabaret qui regardent une danse d'effeuillage et constate : « l'expression d'une violence inouïe, une brutalité latente » (p. 120).

Ailleurs, il maudit ceux qui abusent de la naïveté ou de la faiblesse des jeunes filles, de « qui (...) se jouaient des rêves trop grands, noyaient les soleils sous des torrents de cendres » (p. 52).

Et la galerie des personnages exécrables s'achève sur Milo : « Les "plus" de Milo se caractérisaient par le recyclage de ses employées arrivées en bout de course... » (p. 185).

4. TRAVAIL SUR LA LANGUE

On notera des phrases travaillées, coupées de virgules, enrichies de nombreuses expansions du GN comme du GV, destinées à reproduire un mouvement, un changement d'attitude.

« Toutefois, alertée par les gesticulations de Ray (...) Norma s'était brusquement figée. »
W, (p. 70-71).

La construction ainsi obtenue permet de mettre en valeur l'élément final : « Lorsque tout à l'heure, sa jeune sœur avait débarqué (...) quand il était éveillé, s'appliquait à ne pas penser. » **LTDW** (début du chapitre 3).

II. PISTES PÉDAGOGIQUES

1. LA TERRE DES WILSON

« Dick est revenu ! » (fin du chapitre 1)

Le retour, pour quels motifs ?

Serait-ce pour « l'or liquide », dans cet État où la Prohibition ne sera abolie qu'en 1959 ?

Serait-ce pour le pétrole ?

Serait-ce pour son amour d'enfance ?

Serait-ce pour y créer un nouveau Las Vegas ?

Serait-ce pour se venger de son père en le chassant de la propriété de sa mère ?

>>> Imaginer un incipit dans lequel un personnage revient chez lui, à la façon de Dick Wilson, sans que l'on sache exactement la motivation de son retour.

L'art de l'instantané

Au chapitre 2, le narrateur fait le portrait de Samuel Wilson à travers les yeux de son fils :

« Des paysans comme celui-là (...) Mais pas celui-là. »

>>> Rédiger un portrait à partir de l'un des instantanés de Dorothea Lange, en visant à exprimer l'essence d'un personnage par quelques traits significatifs : www.moma.org/artists/3373#works

Concision de la description

Dans l'Épilogue, le narrateur décrit le Black Sunday, lorsque s'abattit la plus grosse tempête de poussière le dimanche 14 avril 1935.

« Quelque chose, là-bas (...) sous un tas de poussière épais comme un homme à genoux. ».

>>> À la façon de Lionel Salaün, rédiger une description à partir d'une photo (en visant au moins deux des fonctions de la description).

- [Texas 1936](#), une photo d'[Arthur Rothstein](#)
- [South Dakota 1936-US Dpt of Agriculture](#)
- [Kansas Kids in Lakin](#), Kansas, 1935. Courtesy of Joyce Unruh ; Green Family Collection.
- [Black Sunday](#), montage photo de [Logan Zillmer](#)

Variations du point de vue

La narration à la 3^e personne permet à l'auteur de faire varier l'origine du point de vue. Le récit se fait ici selon le point de vue d'Annie Mae (analepse dans laquelle elle évoque le jour où Dick est parti). « D'abord, il y avait eu cette promesse... », début du chapitre 6.

>>> Réécrire le passage selon le point de vue de Dick.

2. ET MATHILDE DANSE

« Et, quelque part dans ma mémoire, comme un soleil tombé dans une ruelle sombre, Mathilde danse ! » (p. 237)

Mauvais genre

Certains des romans de Lionel Salaün approchaient déjà le genre policier. Du fait de la quête que les personnages portaient en eux.

EMD n'est pas vraiment un roman policier mais il s'approche d'un roman noir.

Ce n'est pas un roman policier dans la mesure où il ne comporte pas la totalité des éléments habituels du genre que sont le crime, la victime, le mobile, le mode opératoire, le coupable et l'enquêteur.

Il n'y a pas eu d'homicide car la mort d'Agnès Montaud est « naturelle ». L'enquêteur est bien un policier mais qui prend un congé, et son enquête est davantage une quête de rédemption en mémoire de Mathilde, son amour d'adolescent.

Un roman policier superpose deux histoires, crime (histoire cachée) et enquête (histoire exprimée). Ici, l'histoire personnelle de l'enquêteur vient s'y rajouter et le lecteur pourrait se perdre dans cet imbroglio.

Mais il s'agit bien d'un roman noir, d'un polar. **EMD** décrit une part corrompue de la société : le milieu de la pornographie, du proxénétisme, des réseaux mafieux, ainsi que leurs victimes dont bien peu de gens se préoccupent. Et puis, l'enquêteur est bien mal en point, dans une situation désespérante depuis que son épouse et ses enfants l'ont quitté.

>>> En quoi **EMD** relève-t-il du genre « polar » ? Que faudrait-il à **W** pour devenir un polar ?

Non à la violence et à la « fatalité »

On a pu reprocher à ce roman de n'être pas aussi « post-me too » que ne l'affirme la 4^e de couverture, en ce sens qu'il ne pose pas réellement la question des droits des femmes. Toutefois, il laisse voir un univers dans lequel celles-ci sont victimes de violences sans limites et brosse le portrait de personnages féminins qui s'efforcent de se battre et d'échapper à la brutalité de leurs persécuteurs.

>>> **EMD** est-il un roman engagé ?

Langue

« La vérité n'est jamais amusante sinon tout le monde la dirait. » Michel Audiard
« L'hypothèse la mieux élaborée ne saurait prévaloir sur la réalité la plus bancale. » Frédéric Dard

On notera d'abord que Blandin fait reproche à son jeune collègue de son vocabulaire sexiste : « (...) j'aimerais, à l'avenir, j'aimerais vraiment, que vous usiez d'un langage plus respectueux à l'égard des femmes. Nana, gonzesse, meuf, et j'en passe, ne conviennent pas, vraiment pas, pour définir une femme (...). »

Si elle est le plus souvent « sage », la langue utilisée par Lionel Salaün réserve, parfois, quelques belles surprises qui ne manquent pas de faire penser à du Frédéric Dard ou du Michel Audiard, par une certaine crudité. **Ce qui devrait plutôt inciter à réserver ce roman aux lycéens.**

Morceaux choisis

- « Penchée vers moi, le décolleté béant sur une énorme paire de nibards siliconés (...). » (p. 13-15)
- « (..) l'ayant saisi par les cheveux, je lui explose le tarin sur le volant. » (p. 89)
- « J'écrasai mon gobelet de jus de pneu ... » (p. 107)
- « Diable, s'introduire dans cette chambre s'apparentait à un cours de coloscopie appliquée. » (p. 114)
- « Malheur de moi, j'avais aussitôt reconnu en lui l'espèce des crampons tout-terrain,... » (p. 115)
- « Verdâtre et ratatiné sur lui-même, Milo ressemblait à une plaque de bile... » (p. 192)

Cette langue argotique est le fruit d'une création littéraire.

>>> Demander aux élèves d'analyser les différents procédés utilisés.

III. EN ÉCHO

Pour *La Terre des Wilson*

• Les Raisins de la colère

Les Raisins de la colère, roman de John Steinbeck (1939)

L'intrigue se déroule pendant la Grande Dépression (la Grande Dépression est une période qui débute lors du krach de 1929 et qui se termine par le début de la Seconde Guerre mondiale, en 1939) et le lecteur suit les aventures d'une famille pauvre de métayers, les Joad, qui est contrainte de quitter l'Oklahoma à cause de la sécheresse, des difficultés économiques et des bouleversements dans le monde agricole. Alors que la situation est presque désespérée, les Joad font route vers la Californie avec des milliers d'autres Okies (habitants de l'Oklahoma), à la recherche d'une terre, d'un travail et d'un avenir.

Les Raisins de la colère, adaptation du roman réalisée par John Ford, avec Henry Fonda (1940)

- [Présentation du film](#)

- [Dossier pédagogique de « Collège au cinéma »](#)

Le Roman de la colère, documentaire réalisé par Priscilla Pizzato

Ce documentaire replace le récit dans son contexte historique et politique.

>>> Travailler à partir de l'une des couvertures du livre ou de l'une des affiches du film.

>>> Exploiter le documentaire.

• Dust bowl

Les tempêtes de poussière et de sable, et notamment celle du « Dimanche noir » (14 avril 1935) jettent des millions d'individus sur les routes, en direction de l'ouest.

>>> Rédaction d'une description à partir de l'une des deux photos :

- G-E. Marsh, 1935 - [Dust storm approaching Stratford](#) & [Dust Bowl surveying in Texas](#)
Archives de la National Oceanic and Atmospheric Administration (NOAA)

>>> Analyse d'image

- [Drought Survivors](#) (Les rescapés de la sécheresse), 1936

- Tableau d'[Alexandre Hogue](#), peintre du « dust bowl ».

- [Jours de sable](#), roman graphique réalisé par Aimée de Jongh, 2021

• Dorothea Lange (1895-1965), photographe de la Grande Dépression

Photographe dont les travaux les plus connus ont été réalisés pendant la Grande Dépression. Ses clichés sont comme des photographies du roman de John Steinbeck.

Et le film de John Ford s'inspire des portraits de la photographe.

>>> Analyse d'image

[Migrant Mother](#), Nipomo, Californie, février 1936

La « mère migrante » est connue comme l'[icône de la Grande Dépression](#) qui a frappé les États-Unis après la crise de 1929. Mais la réalité, concernant la prise de vue comme le destin de la femme représentée, est quelque peu différente : [article du Monde](#) & [article du Nouvel Observateur](#).

- **[Love In Vain](#), par Robert Johnson (1937)**

Pour leur permettre de changer de vie, Dick (**LTDW**) envoie Annie Mae et Maggie dans une autre ville. Il les accompagne à la gare : « et le train, comme patinant à rebours sur les rails lustrés, s'ébranla lentement. » (dernière phrase du chapitre 14).

Cette scène n'est pas sans évoquer [le blues créé et joué](#) par [Robert Johnson](#).

Pour Whitesand

- ***Strange fruit*, premier protest song (chanson contestataire) américain**

Le 7 août 1930, à Marion dans l'Indiana, Thomas Shipp et Abram Smith, deux adolescents afro-américains, furent [lynchés](#) : ils avaient été arrêtés la nuit d'avant, accusés d'avoir volé un ouvrier blanc et violé sa femme. Un photographe local prit en [photo](#) ce lynchage et en vendit des milliers de copies. Cette photo choqua [Abel Meeropol](#) qui composa et publia, sous un pseudonyme, en 1937, *Strange Fruit*. [Billie Holiday](#) reprendra cette chanson en 1939.

>>> Histoire et histoire des arts

- [Billie Holiday en 1959](#) - [Une page de France Culture](#)

- [Sur le site d'un enseignant](#)

- [Une vidéo \(en anglais\)](#) rappelant l'histoire des lynchages et la création de *Strange Fruit*.

- ***Ne tirez pas sur l'oiseau moqueur*, de Harper Lee (1960)**

« Le chant de l'oiseau moqueur l'accueille à la lisière du petit cimetière où le soleil du soir pointait ses derniers rayons sur les stèles de pierre grise. » *La terre des Wilson*

- Sur [livredepoche.com](#) : « Dans une petite ville d'Alabama, à l'époque de la Grande Dépression, Atticus Finch, avocat intègre, est commis d'office pour défendre un Noir. »

- [Un article du Monde](#)

- ***Du silence et des ombres*, l'adaptation cinématographique réalisée par Robert Mulligan en 1962**, avec Gregory Peck dans le rôle de l'avocat Atticus Finch et Mary Badham dans celui de « Scout » est couronnée de trois Oscars (meilleur acteur, meilleur scénario adapté, meilleure direction artistique pour un film en noir et blanc). [Bande annonce originale en VOSTF](#).

- Collège au cinéma ([fiches professeur et élève](#)) et [un article de Télérama](#)
- [Adaptation en roman graphique](#) par Fred Fordham (2018)

Pour Et Mathilde danse

- **[Disparue en hiver](#) (2015), de Christophe Lamotte**

Daniel est un ex-policier reconverti dans le recouvrement de dettes. Une vieille dame de ses clients lui annonce que sa petite-fille, Laura, a disparu. Voyant une photo, il s'aperçoit que c'est la fille qu'il a rencontrée la veille. Il va s'intéresser à la retrouver, découvrant une sorte de réseau de prostitution.

Critique sur [À Voir / À Lire](#)

« Happé par une histoire qui n'est pas la sienne, Daniel n'aura de cesse d'essayer de retrouver le meurtrier de la jeune fille, une course effrénée vers la vérité, déclencheur de souvenirs douloureux pour l'homme blessé en quête d'une catharsis pour panser un trauma ancien. ».

- **[Milena ou le plus beau fémur du monde](#), de Jorge Zepeda Patterson, Actes Sud, 2018**

À seize ans, Milena a quitté son village pour suivre un passeur lui faisant miroiter les fastes de Berlin.

- **[La Fille inconnue](#), des frères Dardenne, 2016**

Jenny, jeune médecin généraliste, se sent coupable de ne pas avoir ouvert la porte de son cabinet à une jeune fille retrouvée morte peu de temps après. Apprenant par la police que l'identité de la jeune fille est inconnue, Jenny se met en quête de trouver son nom.

- [Article du Monde](#)

- [Dossier pédagogique](#)